

La riche vie de Paul-Tapponnier, du Salève au Palais Bourbon...

Personnage aujourd'hui un peu oublié, Paul-Tapponnier (1884-1970) fut pourtant l'une des figures politiques les plus populaires de Haute-Savoie durant la première moitié du XX^e siècle. Cet homme très actif - il fut à la fois un militant catholique, un journaliste, un écrivain, un soldat, un passionné d'histoire, un maire, un député et un responsable agricole - se devait d'être un jour le sujet d'un livre publié par la dynamique société d'histoire régionale La Salévienne.

C'est chose faite sous la plume de Julien Joly, étudiant en histoire de l'université de Savoie qui, grâce aux archives considérables laissées par Paul-Tapponnier, dresse un portrait détaillé de celui qui signait certains de ses ouvrages "Paul du Salève". Outre la biographie de Tapponnier, l'une des qualités de ce livre est aussi de proposer une évocation très intéressante de la société de l'époque et de son évolution.

Dans la première partie du livre, fort justement inti-

tulée "La croix, la plume et l'épée", le lecteur découvrira la jeunesse de Paul-Tapponnier à Collonges-sous-Salève et le rôle essentiel joué par sa mère, catholique convaincue et militante, et par son grand-père, qui fut maire d'Archamps durant plus de trente ans. Sorti d'un tel creuset, c'est tout naturellement que le jeune Tapponnier s'engage au sein de l'association catholique de la jeunesse française (ACJF), dont il sera le président départemental de 1907 à 1914. Cette action militante lui permettra de développer ses talents d'orateur et de rédacteur au sein des publications de l'association, mais aussi dans les colonnes de la presse locale. L'homme participera aussi pleinement à la Grande Guerre, où il combatta en France, notamment à Verdun, mais également dans l'armée d'Orient engagée dans le conflit des Balkans. Incorporé comme soldat de deuxième classe, il regagnera la vie civile avec le grade de sous-lieutenant.

La deuxième partie du li-



Inventeur de ce titre en 1951, Paul-Tapponnier se retrouve à la une du n° 17 des Échos Saléviens.

vre porte sur l'aspect politique du personnage qui connaîtra son heure de gloire en étant élu à l'âge de 35 ans député de la Haute-Savoie dans la fameuse "Chambre bleu horizon" en 1919. Bizarrement, la trajectoire politique de Paul Tapponnier semble glisser d'un centrisme social proche de la démocratie chrétienne à une tendance nettement plus droitiste, une situation à l'opposé de l'évolution sociale des mouvements catholiques de l'époque. Mais après les ors du palais Bourbon, la suite de sa carrière politique sera moins glorieuse et il connaîtra à partir de 1924 une succession d'échecs lors de ses tentatives aux élections législatives (1924-1928) et sénatoriales (1927). À 45 ans, il fait déjà figure de vétérán de la politique et comprend que son heure est passée. Du coup, il révisé ses ambitions à la baisse et se lance en 1935 à la conquête de la mairie de Collonges-sous-Salève.

S'il est un peu "grillé" au plan national et départemental, Paul-Tapponnier jouit d'un grand prestige

dans sa commune de naissance, il est donc élu au premier tour avec 55 % des suffrages. Dès lors, il s'attachera à gérer du mieux possible les affaires communales, accompagnant avec efficacité l'extension et l'embellissement du village. À l'heure de la Seconde guerre mondiale, ce maréchaliste convaincu est pourtant démis de ses fonctions de maire en 1941, victime des manigances d'un colabo notoire de la commune. Déçu par la politique collaborationniste de la France, Tapponnier contacte la Résistance et devient agent de liaison, ce qui lui vaudra d'être membre du Comité Cantonal de Libération en 1944. Il retrouve son fauteuil de maire pour quelques semaines avant d'être battu d'une voix par le communiste Charles Martin.

Âgé de 60 ans, après une ultime tentative avortée, il ne touchera plus à la politique et se consacra à l'étude de l'histoire locale et à l'écriture. Il décède à l'âge de 86 ans le 2 novembre 1970.

Dominique Ernst